



Louis Delgrès (1766 – 1802)

Vivre libre ou mourir

Delgrès est l'une des figures de proue de la lutte pour la Liberté et contre le rétablissement de l'esclavage dans les îles françaises de la Caraïbe. Il est l'incarnation du slogan révolutionnaire "vivre libre ou mourir". Né libre, il a combattu pour les valeurs de 1789, connu la première abolition de 1794, et a retourné ses armes contre la France napoléonienne lorsqu'elle voulut rétablir, en 1802, la servitude.

Louis Delgrès est né le 2 août 1766, à Saint-Pierre (Martinique) et mort le 28 mai 1802 à Grand Parc - Saint-Claude (Guadeloupe). Sa mère est une mulâtresse et son père un fonctionnaire du roi à Tobago.

Il entre dans la carrière militaire et s'illustre dans les combats aux Antilles.

Il est nommé colonel en 1802 et est chargé de protéger la Guadeloupe française contre les incursions et convoitises des autres puissances européennes. La même année, Napoléon Bonaparte décide de mâter la révolte de Saint-Domingue et de rétablir l'esclavage.

Tandis que Leclerc emmène ses troupes sur la grande île, où il trouvera la mort et la défaite, le général Richepance débarque en Guadeloupe le 6 mai avec 3500 hommes. Delgrès et son ami Joseph Ignace désertent et organisent la résistance avec un groupe de 200 hommes.

Faits d'armes

La proclamation de Basse-Terre : "A l'Univers Entier"

Le 10 mai, Louis Delgrès publie une Déclaration, dans laquelle il annonce qu'il ne sera pas question de reddition face à la tyrannie. Les combats s'engagent le même jour : 600 soldats de Richepance sont repoussés par les hommes de Louis Delgrès au morne Soldat, à Trois-Rivières.

Deux jours plus tard, les troupes guadeloupéennes infligent de lourdes pertes aux soldats français.

Héros mort sans capituler

Le 14 mai 1802, Richepance débute le siège du Fort Saint-Charles où Delgrès s'est retranché avec ses hommes. Après 10 jours de combats acharnés, Delgrès, Ignace et les autres officiers rebelles, à cours de munitions, quittent le fort avec le reste de leur troupe par la poterne du Gallion.

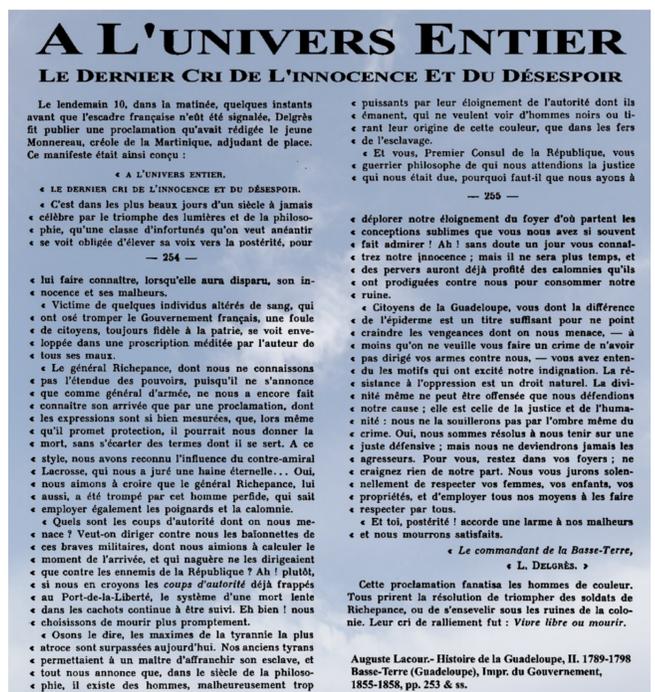
Ignace se déplace avec ses troupes près de Pointe-à-Pitre. Delgrès se retranche sur les hauteurs de la Basse-Terre, au Matouba, avec 300 combattants, en attendant l'arrivée des renforts d'Ignace.



Ignace est tué au morne Baimbridge avec 675 de ses compagnons et ses deux fils. Les survivants seront amenés à Fouillole pour y être fusillés.

Louis Delgrès réfugié avec les 300 hommes qui lui restent sur les hauteurs du Matouba fait face à 1800 soldats de Richepance qui l'attaquent. Louis Delgrès et ses compagnons résisteront malgré tout et parviendront, encore, à se déplacer jusqu'à l'Habitation Danglemont, à quelques kilomètres de là. Plutôt que de se rendre, Delgrès et ses compagnons se font sauter avec des barils de poudre.

Le 16 juin 1802, Richepance publie un arrêté rétablissant l'esclavage en Guadeloupe. On peut y lire : "Jusqu'à ce qu'il en soit autrement ordonné, le titre de citoyen français ne sera porté dans l'étendue de cette colonie et dépendances que par les blancs. Aucun autre individu ne pourra prendre ce titre ni exercer les fonctions qui y sont attachées".



Hommages

- Son nom s'affiche sur de nombreux bâtiments publics en Guadeloupe et Martinique : collèges, lycées, centre administratif, etc., .
- Une stèle érigée en 1948 commémore le sacrifice de Louis Delgrès, au lieu-dit du Grand Parc, au Matouba.
- Une statue située sur le boulevard des héros dans la commune des Abîmes en Guadeloupe.
- Une plaque commémore son souvenir au Panthéon, à Paris.
- Un mémorial lui est dédié depuis 2002 à Basse Terre au Fort Saint-Charles, rebaptisé Louis Delgrès.
- Un timbre fut créé à son effigie en 2005.
- Le ministère français de l'Outre-mer lui a consacré le 10 mai 2005 une plaque apposée à l'intérieur de ses locaux dans un salon qui porte aujourd'hui son nom.
- La commune de Bègles, le 10 mai 2006, a baptisé une place du nom de Louis Delgrès.
- L'association Mémoire de l'outre-mer de Nantes a baptisé son centre culturel Louis Delgrès.

